

Mémoire sans présentation
concernant l'agrandissement du stade Percival Molson

Identification :

Marisan Costa

Luigi Perciballi

Intérêt pour la question :

Résidents du quartier depuis quarante et dix ans.

Intro :

Le quartier surnommé Ghetto McGill se trouve enserré entre quatre voies de circulation majeures pour le centre-ville de Montréal : les rues Des Pins, Du Parc, Sherbrooke et University.

Ce quartier longtemps négligé a refusé de céder au développement immobilier agressif des années 70. Depuis il a progressivement été réhabilité.

La population qui habitent ce quartier est variée. Se mêlent en bonne harmonie : chambreurs, étudiants, locataires, propriétaires de condo, propriétaires divers, membres de coopératives et quelques itinérants, les démunis des démunis de notre société ...

Dans l'ensemble, chacun agit de manière respectueuse des autres pour maintenir le caractère particulier d'un quartier où il fait relativement bon vivre et qui supporte avec bonhomie les débordements et exhubérances occasionnelles des étudiants de McGill.

2. La problématique actuelle liée aux matchs des Alouettes

Lors des matchs des Alouettes (avant pendant et après) la rue University est bloquée nuisant ainsi à la circulation automobile, piétonne et cycliste habituelle pendant la majeure partie de la journée.

Dix soirs d'été par année – à des moments où le quartier jouit enfin d'une certaine paix (moins d'autos, moins de bruit, moins de pollution) - le quartier se met littéralement à « vibrer » au son des parties des Alouettes. Il est impossible de se coucher, désagréable de rester ou d'avoir une conversation à l'extérieur au son des « tirs de canons », bruits d'instruments indéterminés et explosions vocales des spectateurs du stade Molson.

Ensuite vient le défilé heureux ou malheureux de ceux qui s'en retournent. Ce défilé est d'autant plus vocal qu'arrosé. Le lendemain nous retrouvons sur les parterres, les trottoirs et les quelques espaces verts du quartier, des bouteilles brisées et divers petits cadeaux laissés par ces amateurs éméchés.

L'organisation des Alouettes a fait ses frais ou presque et nous habitants du quartier, nous en sommes pour nos frais

3. La problématique que l'on peut envisager en raison de l'agrandissement du stade Percival Molson.

3a. la circulation automobile

Lors des séances d'information, nous avons appris que l'estimation de l'augmentation du nombre de voitures arrivant dans le quartier et dans les environs serait aux alentours de 600 voitures (supplémentaires), que l'entrée principale du stade

serait déplacée sur la rue du Parc et qu'un second système de navette serait installé sur cette même rue.

La navette actuelle se trouve sur University qui est une rue qui se termine sur la rue des Pins ou se trouve la première entrée du Stade donc une rue importante mais moins que la rue Parc. La rue du Parc est une rue(ou une avenue) qui va du Nord au Sud et draine une circulation plus importante et surtout plus « essentielle » dans la ville de Montréal.

Bloquer la rue, comme pour la rue University est une solution non seulement difficile mais carrément contraire à la fonction d'une voie de circulation de cette importance (quatre voies de circulation à partir de Jean Talon).

Il est clair que les conséquences de la mise en place d'une navette de 25 autobus sur cet axe routier n'a pas été étudiée sérieusement : blocage de la circulation automobile et des autobus 80 et 129 vers Van Horne et Côte des neiges, modification de la circulation des quartiers environnants, etc.

La présence le long de cette voie de circulation rapide, de plusieurs milliers d'amateurs de sport aux facultés parfois affaiblies n'a certes pas non plus été envisagée sérieusement ... Il y a des risques d'accidents évidents, si on y réfléchit un instant : imaginez ... et vous verrez.

Montréal se targue d'être un ville unique ... nous n'avons pas de gros problèmes d'insécurité publique, mais sommes-nous bien sur qu'un stade situé a proximité de quartiers TRÈS peuplés soit l'endroit idéal pour tenir des manifestations pouvant aisément être l'objet ou la cible de confrontations.

N'oublions pas que les trois quarts de l'Amérique vit sous la peur du terrorisme que les matchs de la coupe du monde de soccer en Allemagne se font à l'ombre du souvenir des attentats qui ont eu lieu aux derniers jeux olympiques à avoir eu lieu dans ce pays, ...

Comme citoyens montréalais, bien sûr, nous prenons cela avec un bémol, mais les autorités responsables de la sécurité publique ne le devraient pas. Sommes-nous si différents, si exceptionnels en cette ville que les autorités qui sont sensées voir au bien de la population, négligent cet aspect de la sécurité publique...

3b. la pollution atmosphérique

Montréal, nous a appris dernièrement le département de santé publique (de Montréal) a un niveau de pollution atmosphérique dépassant les normes admises 94 jours par année.

Parions qu'une majorité des ces journées sont des journées d'été : chaleur, canicule et pollution et notre quartier en contre-bas de la Montagne coincé entre quatre voies de circulation majeures, n'est certes pas épargné.

Cette pollution est responsable de nombreuses maladies et elle provoque une hausse des hospitalisations et une augmentation de la mortalité.

Il est clair que l'itinérant qui prend le frais au coin de Parc et Prince Arthur, un soir d'été, ne viendra pas pour vous dire qu'il en assez de respirer la fumée de l'échappement des voitures des autres et que 600 voitures en plus (de combien d'autres) et 25 autobus en navette (en plus des autres) le dérange; mais pourrions-nous, un instant, considérer que les habitants des centre-villes ont aussi le droit au respect pour la qualité de l'air qu'ils doivent respirer (vivant au milieu de la fumée des autres).

3c. la pollution sonore et lumineuse, dégradation du milieu de vie

Lors des consultations d'information, on nous a promis de ne pas augmenter la pollution sonore ni lumineuse et de contrôler les dégradations du milieu de vie du quartier :

- «Autant ou moins de bruit, nous a-t-on répondu»
- «Moins de pollution lumineuse »
- pour le milieu de vie, «bof»....

Quelles sont les garanties, les paramètres à considérer à cet effet ?

- établir le niveau de décibels ... à quel degré d'humidité, sous quel angle de diffusion, à quel endroit ...
- déterminer des lux .. où, comment ? ...
- comptabiliser le nombre de bouteilles, de ...

Aucun assureur ne parierait sur ce genre de problématique, mais la population des quartiers environnants doit en accepter la pollution et le risque ...

Si, l'entrée et sortie principale du stade se trouve sur la rue du Parc, comment et vers où va s'évacuer le flot des amateurs ?

- «vers l'Est, vers l'Ouest ...» nobody know for sure
- nous sommes, et heureusement, dans un pays relativement libre et monsieur qui a bu à la buvette des Alouettes et a une envie urgente en redescendant vers sa voiture, s'exécutera au meilleur de son jugement !
- la bouteille vide pèse lourd alors pourquoi pas la pitcher ...

Les scénarios possibles sont infinis. Mais comment peut-on raisonnablement prétendre que les supporters de ce sport sont intéressés par le centre ville de Montréal ?

Quand ils arrivent, pimpants et vigoureux d'expectative, ils n'ont de hâte que d'arriver au stade (pour admirer le panorama ?) et ils en repartent le soir dans un état de conscience variable ...

3c. la possibilité de tenir d'autres événements

Aujourd'hui l'Université McGill et les Alouettes jurent leurs grands Dieux que l'agrandissement ne donnera pas lieu à la tenue d'autres événements.

Est-il possible de croire qu'en terme « d'affaires », il soit raisonnable d'investir, au minimum, une trentaine de millions d'argent en grande partie public pour cinq mille places dans l'unique but que l'organisation des Alouettes soit à peu près rentable ?

Les promesses sincères ? peut-être, mais des promesses ... et nous avons entendu au cours des présentations et séances d'information, que plusieurs promesses et engagements n'ont été ni tenus ni respectés au cours des dernières décennies ...

Qui pourra, une fois que les structures seront là, empêcher que ces promesses soient oubliées ou simplement non tenues ? et pour combien de temps ?.

Combien de comités de citoyens, de comité de surveillance, de commissions diverses devront être mises en place pour empêcher une évolution quasi-organique (sports et spectacles divers) générée par le fait en soi de l'agrandissement du stade Percival Molson ?

3d .la pression grandissante sur la population du quartier

L'agrandissement du stade des Alouettes aura, indubitablement, des effets négatifs sur le quartier et ses alentours. D'autres événements s'ajouteront quasi-inévitablement et les nuisances ainsi engendrées augmenteront le stress déjà vécu par la population qui vit au centre ville

Conclusions

Nous sommes au cœur d'une ville que nous aimons, nous faisons partie de son « charme », le fameux charme du centre ville.

Contrairement à l'organisation des Alouettes et aux divers commerces du centre ville, nous n'en tirons aucun profit.

Pour la qualité de l'environnement que nous offrons aux visiteurs et aux gens qui travaillent au centre ville sans y vivre, nous réclamons un minimum de respect pour notre quartier, notre relative tranquillité, la qualité de notre air, de notre environnement sonore et lumineux, de nos parterres, de nos quelques espaces verts et de notre sécurité.

Notre quartier isolé virtuellement et dans les faits du Plateau Montroyal, en retrait du centre ville commercial, offre une atmosphère conviviale et bon enfant. L'équilibre de notre quartier dans un tel environnement est fragile et nous désirons non seulement préserver mais l'améliorer et non le détériorer pour permettre à quelques uns de s'enrichir aux dépens de notre qualité de vie.

Enfin, nous sommes passablement convaincus par le comportement manifeste des supporters qu'ils ont bien peu d'intérêt pour le centre ville de Montréal.

Comme tous les supporters, ce qu'ils veulent c'est que leur équipe gagne et si elle gagne ils iront au stade olympique ou à l'éventuel stade Saputo qui sont des endroits adaptés (avec stationnements et zones tampons entre les stades et la population) certainement plus sécuritaires pour ce type d'événements.

Remarques finales

Alors que nous sommes les principaux concernés par les inconvénients liés à l'existence du stade Percival Molson , l'arrondissement du plateau Montroyal ne nous a pas consulté pour formuler son avis.